

Prédication du 29 octobre 2023
Actes 4. 23-31
Contre la violence et la haine ... la prière !

J'ai bataillé une semaine, dans la prière, contre le trouble et la confusion avant de trouver le texte que nous allons méditer ce matin.

Trouble devant le spectacle terrible des souffrances de tous ces gens, un peu partout en ce moment : Arménie, Ukraine, Israël, Gaza, Arras... trouble devant ce qui se passe entre Israël et le Hamas : tant d'images de violence déferlant sur nous à tout moment de la journée, faisant de nous les spectateurs désemparés de la détresse et de la cruauté humaine... **au nom de Dieu en plus.** Confusion aussi des informations, reçues comme des coups au cœur puis démenties, puis réinterprétées – cet hôpital bombardé à Gaza... par qui ? – tout cela provoquant là encore plus de confusion... qu'est-ce qui est vrai ? Qui croire ?

Confusion enfin quand, cherchant dans la Bible des paroles d'espérance et une direction pour agir en tant que chrétien au milieu de tout ça, vous lisez des passages sur l'Israël d'hier, les promesses du Seigneur envers ce peuple, et que tout cela vient rencontrer l'actualité de l'Israël d'aujourd'hui...

Que dire alors, face à tout cela ? Quelle direction, quel *appel* pour nous, chrétiens ?

Un texte alors a émergé, dans le livre des Actes : **le récit d'une prière, qui a fait écho à l'invitation du CNEF à « prier en temps de guerre »**. Ce passage nous amène au tout début de l'Église, alors que les responsables juifs, censés transmettre la parole de Dieu, s'opposent pourtant au témoignage des apôtres, qu'ils voient comme une menace.

Politique et religion mêlées, là aussi, **entraînant de la violence** : les apôtres Pierre et Jean sont arrêtés pour crime de « guérison de paralytique au nom de Jésus » ! Les responsables religieux les menacent, mais ne pouvant rien faire contre eux les relâchent, en leur interdisant de parler encore de Jésus, ce que les apôtres refusent catégoriquement : « Quant à nous, nous ne pouvons pas renoncer à parler de ce que nous avons vu et entendu. » (Actes 4.19-20).

Pierre et Jean sont donc libérés.

Après cette longue introduction, écoutons la suite en Actes 4.23 ss !

23 Dès qu'ils furent relâchés, Pierre et Jean se rendirent auprès de leurs amis et leur racontèrent tout ce que les grands-prêtres et les anciens avaient dit.

24 Après avoir entendu ce récit, les croyants adressèrent d'un même cœur cette prière à Dieu : « Maître, c'est toi qui as créé les cieux, la terre, la mer et tout ce qui s'y trouve. /

25 C'est toi qui, par l'Esprit saint, as fait dire à David, notre ancêtre et ton serviteur :
"Les peuples se sont agités, mais pourquoi ?

Les pays ont comploté, mais c'est en vain !

26 Les rois de la terre se sont préparés au combat et les dirigeants se sont unis contre le Seigneur et contre le roi qu'il a mis à part."

27 Et c'est bien vrai : Hérode et Ponce-Pilate se sont unis, dans cette ville, avec les représentants des populations étrangères et du peuple d'Israël contre ton serviteur Jésus, celui que tu as choisi pour ton service. /

28 Ils ont ainsi réalisé tout ce que, avec puissance, tu avais voulu et décidé d'avance.

29 Et maintenant, Seigneur, sois attentif à leurs menaces et donne à tes serviteurs d'annoncer ta parole avec une pleine assurance.

30 Démontre ta puissance par des guérisons, que des signes extraordinaires et des prodiges s'accomplissent par le nom de ton serviteur Jésus, lui qui est saint. »

31 Tandis qu'ils priaient, l'endroit où ils étaient réunis trembla. Ils furent tous remplis de l'Esprit saint et ils annonçaient la parole de Dieu avec assurance.

La prière que rapporte Luc ici m'est apparue comme une source d'inspiration et d'encouragement pour nous, au milieu du chaos actuel.

Elle indique une direction pour notre action, et nous rappelle quel *poste* le Seigneur nous appelle à tenir face à la violence et au chaos : **celui de la prière et du témoignage.**

Contre la violence et la haine... prier ensemble

Que font les apôtres une fois libérés ? « Trop de violence dans ce monde, maintenant on prend soin de nous, ce soir c'est Netflix et chocolat ? ». Ou au contraire : « on va leur faire payer cher ce qu'ils nous ont fait » ?

Non : **ils prient !** Ils prient sans haine pour leurs adversaires. Sans esprit de revanche. Ils prient comme leur maître leur a enseigné : « : aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent. Ainsi vous deviendrez les enfants de votre Père qui est dans les cieux » (Mt 5.44-45).

Voilà un premier engagement pour nous : **résister à la fois à la haine et au repli sur soi**, et **porter** devant le Seigneur tout ce qui se passe, tout ce qui nous trouble et nous choque.

Lui parler à cœur ouvert, parce que le Christ nous y autorise, et le faire « d'un même cœur », comme ces premiers chrétiens.

Prier sans haine...

Le livret du CNEF nous met en garde : « ne soyons pas binaires ni réducteurs dans nos prières : un conflit ne peut se résumer à une lutte entre le camp du bien et celui du mal ».

Alors prions ensemble, et prions *large*, pour tous les hommes et les femmes, au nom du Christ qui lui, est le juste juge.

Face à la violence et la haine ... prier le Dieu souverain

Prier, c'est tout ? Cela peut sembler un peu court. Des paroles prononcées à voix basse dans une chambre ou une Église peuvent-elles vraiment avoir un impact sur des bombardements à l'autre bout du monde, sur la souffrance et les pleurs d'autres personnes ?

Les apôtres ici ne semblent pas avoir de doute sur ce point, quand ils s'engagent dans la prière :

« Maître, c'est toi qui as créé les cieux, la terre, la mer et tout ce qui s'y trouve » ; « 27 Hérode et Ponce-Pilate se sont unis, dans cette ville, avec les représentants des populations étrangères et du peuple d'Israël contre ton serviteur Jésus.... 28 Ils ont ainsi **réalisé tout ce que, avec puissance, tu avais voulu et décidé d'avance** ».

Leur premier mot est : « maître » : ils commencent par **reconnaître et proclamer sa souveraineté** : il est le Seigneur, le créateur, et rien ne lui échappe. **C'est le fondement de la prière.** Les autorités religieuses peuvent brandir la menace, utiliser la contrainte, leur autorité n'en reste pas moins soumise à celle, souveraine, de Dieu. C'est la même chose aujourd'hui sur tous les pouvoirs russes, israéliens, palestiniens, français, sur toutes les stratégies militaires et les manœuvres politiques, mais aussi sur les puissances de l'argent : Dieu en est le maître, **rien n'échappe à son contrôle.** Nos prières reposent sur cette foi-là.

Comme le dit encore le livret du CNEF,

« Lorsque nous prions pour un conflit violent, une guerre ou toute autre catastrophe, **n'oublions pas que la prière est efficace.** D'ailleurs, **elle est notre responsabilité, notre contribution dans ces tristes événements.** Face aux attaques armées meurtrières, la prière est une arme défensive, de paix, de transformation, et de réconciliation ».

« Seigneur, **c'est toi qui...** ». Ce n'est pas nous, c'est toi – et nous comptons sur toi, nous crions vers toi !

Contre la violence et la haine... prier avec la Parole de Dieu

Par Jésus-Christ, nous sommes les enfants de Dieu et nous pouvons librement nous approcher de lui, dans la prière, et trouver paix et sécurité, là. N'est-ce pas nécessaire ? **Comment pourrions-nous bénir le monde et partager la paix du Christ si nous sommes nous-mêmes paralysés par la peur ?**

Être inquiets et troublés est normal et humain. Mais croyons que Dieu, lui, ne l'est pas, et appuyons-nous sur lui pour prier et agir.

Si nous sommes impuissants, lui garde toutes choses sous son contrôle.

Si trop d'émotions nous rend indisponibles aux autres, lui reste présent, à l'écoute.

C'est ce que la Parole vivante de Dieu nous affirme, et elle est plus vraie que nos sentiments.

Les apôtres étaient troublés, eux-aussi : mais ils ont puisé dans la Parole la foi pour prier et tenir bon : en effet leur prière est grandement nourrie du Psaume 2.

En voici la suite :

« **4** Mais le Seigneur se met à rire,
celui qui siège dans les cieux se moque d'eux.
5 Puis il s'adresse à eux avec colère,
il les terrifie par son indignation :
6 « À Sion, la montagne qui m'appartient, dit-il,
j'ai mis à part le roi que j'ai choisi. »
7 Laissez-moi citer le décret du Seigneur ;
il m'a déclaré : « C'est toi qui es mon fils.
Aujourd'hui, je t'ai fait naître. /
8 Demande-moi tous les pays,
je te les donnerai en propriété ;
ton domaine s'étendra jusqu'au bout du monde.
9 Tu les maîtriseras avec une autorité de fer,
tu les briseras comme un pot d'argile. »

Ce psaume **résonne fort avec notre actualité aussi !** Ces « peuples », ces « rois » qui complotent et s'agitent pour faire le mal... mais c'est en vain, car « le Seigneur se met à rire, celui qui siège dans les cieux se moque d'eux ».

Comme les apôtres, nous croyons que le roi annoncé par le psaume est déjà venu – c'est le Christ, révélé à David des siècles avant sa naissance « par l'Esprit saint ».

Ce Psaume rappelait aux **apôtres que le Christ était plus puissant que leurs adversaires**. Que Dieu, le maître des temps, **utilisait l'agitation des hommes pour accomplir ses plans**.

Ces vérités sont aussi pour nous. En ces temps de crise, les psaumes sont une source d'inspiration bienfaisante pour nous aussi.

En priant ces paroles anciennes, nous ne prions plus seuls.

Aujourd'hui même des juifs inquiets les prient un peu partout dans le monde.

L'Église universelle aussi, tout au long de la semaine.

Avec eux, **opposons l'intercession à l'oppression, la proclamation des promesses de Dieu au désespoir et à l'angoisse des lendemains**.

Ils orientent nos prières dans la bonne direction – celle de confiance, de l'espérance, de la non-violence.

Contre la violence et la haine... poursuivre la mission !

La prière d'Actes 4, enfin, **ouvre sur l'action** : « 29 Et maintenant, Seigneur, sois attentif à leurs menaces et donne à tes serviteurs d'annoncer ta parole avec une pleine assurance.

30 Démontre ta puissance par des guérisons, que des signes extraordinaires et des prodiges s'accomplissent par le nom de ton serviteur Jésus, lui qui est saint. »

L'Église appelle le Seigneur à agir, et en priant ainsi **elle se porte volontaire pour participer à cette action**. Les disciples ne vont rester cachés pendant que Dieu agit : ils vont continuer à être ses agents, malgré les dangers : « donne à tes serviteurs d'annoncer ta parole avec une pleine assurance ». **Rien ne les fait dévier de leur mission de témoins**, mais sans le Seigneur, ils savent qu'ils ne pourront rien faire.

Et au final, **Dieu a approuvé et exaucé leur prière** : « Tandis qu'ils priaient, l'endroit où ils étaient réunis trembla. Ils furent tous remplis de l'Esprit saint et ils annonçaient la parole de Dieu avec assurance ».

Qu'il nous remplisse pareillement de son Esprit et renouvelle notre force pour le servir et témoigner de l'Évangile.

Qu'à travers nos engagements, il « démontre sa puissance par des guérisons, que des signes extraordinaires et des prodiges s'accomplissent par le nom de Jésus ».

Les guérisons et les signes les plus forts ne sont pas forcément les plus spectaculaires : faire quelque chose pour le bien de celui qui vous veut du mal...

être ouvrier de paix au sein de nos collègues ou dans notre famille... manifester de la compassion envers ceux que les autres évitent... **autant de « signes » simples mais puissants, de gestes propres à guérir ce monde de l'égoïsme qui le tue peu à peu.**

Autant d'engagements à porter dans la prière.

Alors prions.

Je vous renvoie pour cela au livret du CNEF.

Prière :

Nous te remercions Seigneur pour la paix et le repos que nous procurent cette confiance en ta souveraineté, et cette assurance que tu veux le meilleur pour chacun.

Merci aussi parce que tu entends nos prières et les cris de tous ceux qui font appel à toi. Merci pour ton oreille attentive envers tes enfants.

Merci parce que tu fais tout ce qui est en ton pouvoir pour attirer à toi et pour sauver encore. Merci parce que tu te manifestes auprès des souffrants, dans ces situations de souffrance.

Et maintenant, Seigneur, « donne-nous, à nous tes serviteurs, d'annoncer ta parole avec une pleine assurance.

Démontre ta puissance par des guérisons, que des signes extraordinaires et des prodiges s'accomplissent par le nom de ton serviteur Jésus. »

Amen

Sylvain Guiton